

Parachat Vayechev ויחי
10 Janvier 2008 / 14 Tevet 5769



Horaire Nice et Région

Entrée de Chabat : 16h54

Sortie de Chabat : 18h01

Le mot du Rav :

« L'affection de Yaacov »

La Tora dit (Béréchit 49-28) : « **Tous ceux là sont les 12 Tribus d'Israël. et voici ce que leur père leur dit et comment il les bénit** ».

A la lecture de ces Bénédiction, il ressort que :

- Réouven et Lévy sont franchement et directement réprimandés pour la violence et l'agressivité dont ils ont fait preuve ;
- Yéhouda est comparé à un jeune lion promis à la Royauté, ainsi qu'au Machia'h ;
- Zévouloun et Issa'har : le premier soutient par le commerce l'étude de son frère
- Dan espère le secours de Hachem ;
- Gad symbolise le résistant ;
- Acher représente l'abondance ;
- Naphtali est porteur de bonnes nouvelles ;
- Yosseph Ha Tsadik reçoit la Bénédiction la plus affectueuse : Ben Porat Yosseph ;
- Binyamin est comparé à un loup qui s'empare de sa proie, comme le roi Chaoul s'emparera de la Royauté.

Nous constatons ainsi que Yaacov Avinou donne de véritables encouragements à certains de ses enfants, qu'il gratifie d'autres de Bénédiction et qu'il adresse à d'autres de véritables réprimandes, et Rachi de s'étonner en disant que Yaacov Avinou n'a pas béni certains de ses enfants et leur a au contraire adressés de violents reproches.

Le verset aurait dû dire que chacun selon sa Bénédiction, Yaacov le bénit au singulier.

Les paroles d'un moribond sont toujours écoutées avec une attention particulière car elles constituent la conclusion d'une vie, elles sont aussi un message d'amour pour l'avenir.

Yaacov Avinou n'a jamais réprimandé ses enfants, même aux moments où les reproches s'imposaient. Il s'en était abstenu, attendant la veille de sa mort, à 147 ans, pour s'adresser à ses enfants. Il agit ainsi pour plusieurs raisons :

- d'abord parce que ce moment est le plus favorable à l'écoute,
- ensuite parce qu'il donne de l'importance à chacun individuellement en les nommant: « **Chivté Israël** » (un titre d'honneur) : « **Vous êtes les Tribus d'Israël.** »
- enfin parce qu'une réprimande prononcée avec un esprit constructif est plus efficace qu'une Bénédiction. Le réprimandé est sensible à l'affection de la parole qui vient du cœur et cela constitue une source de Bénédiction.

Yaacov Avinou les a bénit au pluriel : c'est avec l'affection paternel qu'il les a tous bénis.

Par RAV MOCHE MERGUI
ROCH HAYECHIVA

La Yéchiva Torat H'aïm CEJ souhaite un grand Mazal Tov au
Rabbin Moché ELFASSY et sa femme Sterna Sara à l'occasion de la naissance de leur fille
MIH'AL ESTHER



Les tsitsit vus par une non juive

J'étais dans le train et je rencontre deux jeunes filles non juives ; l'une d'elles me demande :

- Excusez-moi monsieur, à quoi correspondent ces fils (elle montre du doigt les tsitsit) ?
- C'est pour ne pas qu'on oublie ce qu'on est, c'est un rappel à l'ordre, lui dis-je.
- Mais alors pourquoi certains en ont plus que d'autres ?, renchérit-elle.
- Parce que certains ont tendance à oublier davantage !, lui répond sa copine.

La cause de la crise

Dans l'éditorial d'un journal scientifique on pouvait lire :

« Depuis quelques temps, la chasse est ouverte : on recherche les responsables de la crise économique et financière... Qui sont les vrais responsables de la crise ? Non pas les esprits animaux, mais les positivistes naïfs, qui ont bâti le système économique mondial sur l'ignorance de l'animalité qui est en l'homme. A.L. ».

Un mot sur le judaïsme ?

« Le Judaïsme mélange la spiritualité et la science. On en retient souvent que l'aspect spirituel et l'on oublie le côté scientifique. L'idée même du shabbat, c'est-à-dire d'un système répétitif de travail avec soudain une coupure, pour y placer du repos, c'est tout le génie juif qui est un génie de science et d'écologie. Derrière tout ce qui nous est apparu comme une religion, des rituels, il y a quelque chose qui est branché sur l'astronomie, sur la biologie, la génétique » Bernard W. interviewé par T.J.

L'épreuve des camps

L'Admour de Rozin assassiné par les nazis dans les camps de la mort disait :

« Savez-vous qu'elle est la plus grande épreuve à laquelle nous devons faire face dans le ghetto ? Ne pas perdre notre tselem elokim ! » (rapporté par A. Fuks)

De face

Rav Yérouh'am disait : Quand tu reviens vers D'IEU, ne lui tournes pas le dos.

C'est ce que nous disons dans nos prières « fais nous revenir pleinement "devant toi" לפניך »

Force 613

Nos Maîtres disent que le Chabat équivaut toutes les mitsvot, chaque mitsva qu'on fait pendant Chabat est donc égale à 613. Additionnons l'idée du Gaon de Vilna qui dit que lorsqu'on étudie, chaque mot est une mitsva. Par conséquent additionnons le nombre de mots étudiés par 613 on obtient un nombre "infini" de mitsvot qu'on réalise pendant Chabat. Le H'afets H'aïm disait qu'en une heure d'étude le jour de Chabat on a fait sept millions trois cent cinquante six mille mitsvot !

Yetser hara

Le yetser hara use de deux stratégies, disait le Gaon de Vilna :

1. La Tora est trop difficile !
2. On peut toujours trouver des permissions !

*Vous avez lu une "idée" intéressante,
Vous voulez la publier
Ecrivez nous sur ravmergui@cejnice.com*

Quelques sites intéressants !
Halacha Yomit.co.il, site du Rav Ovadia Yossef (en français)
Téchouvot, site du Rav Dov Lumbroso-Roth
Cejnice.com, notre site

**Prochaine conférence de
RAV BENCHETRIT
Lundi 19 janvier 2009
à 20h30
Au centre Michelet
Sur le thème
« La force de l'engagement »
Entrée gratuite**

La crise, la guerre : le bilan - par Rav Imanouel Merguï

D'un côté comme de l'autre on est pris en sandwich. La situation que nous vivons aujourd'hui me rappelle celle des juifs lors de la sortie d'Égypte : devant eux la mer, derrière eux l'ennemi égyptien...

En ces événements on aimerait tous savoir l'avenir, comment les choses vont se dérouler, pour ce faire on a deux possibilités, soit on se tourne vers les faux messies : les médias ou ceux qui prétendent connaître l'avenir... Il y a une autre possibilité, l'unique, la vraie : se pencher vers notre sainte et belle Tora. Et ce n'est pas par hasard si en cette période nous lisons la dernière paracha du premier livre de la Tora. Le premier Rachi de notre paracha, bien connu d'ailleurs pour son idée gênante ! « Yaâkov voulut dévoiler la fin des temps la chose lui fut empêchée ». Quel dommage !, s'insurgeront certains. Heureusement diront d'autres. Si on ignore ce qu'il faut faire ou dire, on sait au moins ce qu'il ne faut pas dire. « L'exil actuel est très long et nous ne connaissons sa fin..., nous verrons la vengeance divine, qu'IL nous maintienne en vie devant LUI », écrit Ramban (Vayéh'i 47-28). Alors gare à ceux qui profitent des événements actuels pour spéculer et inventer le sens de l'histoire, **nul ne sait comment les choses se réaliseront à la fin des temps, écrit Ramban** (Mélah'im). Que meurent ceux qui annoncent des dates quant à la venue du machiah', s'exclame le Talmud (Sanhédrin).

Mais alors que faire ? Vers qui et où se tourner ?

Pour ma part il est clair que seule la voie, et la voix des Maîtres est à suivre. Nous sortons de la fête de H'anouka et il est évident que ceux qui ont suivi les guides de la Tora ont vaincu les grecs mais surtout ceux qu'on a appelé les mityavnim (les hellénistes – ceux qui ont négligé les Maîtres de la Tora). Alors inspirons nous de leur lumière.

Il y a dans le Talmud deux types d'enseignement : l'un consiste à nous dire ce qui entraîne l'exil au monde

חַבִּיבָא גְלוּת לַעוֹלָם,

et l'autre ce qui amène la rédemption dans le monde

חַבִּיבָא גְאוּלָּה לַעוֹלָם.

Il n'est pas possible de rapporter ici tous ces enseignements, mais j'en retiens au moins l'idée que l'homme est actif dans l'exil et dans la guéoula. Toute la question reste de savoir si l'action choisie est la bonne. Le bilan en ces temps ci n'est pas tant de savoir si la bourse est à la hausse ou à la baisse, ou de connaître le nombre de victimes (même si ces choses ont toute leur importance), mais il est de s'interroger

si nos actes vont dans le sens voulu de l'histoire ou dans le sens contraire. Pour ne citer qu'un exemple, qui est une critique, en ces temps particulièrement graves j'ai du mal à saisir pourquoi "nous" nous investissons pas davantage dans le chemin de la Tora : les synagogues devraient être pleines, la participation aux cours de Tora devraient accroître ??? Fort heureusement "certains" s'interrogent sur le sens des événements, et prennent sur eux d'analyser leur mode de vie...

A la fin de la paracha Yossef s'apprête à mourir il dit à ses frères 50-24 « Voilà que je suis mort, mais D'IEU se souviendra de vous et vous fera monter de cette terre vers la terre qu'IL a juré à Avraham, Yitsh'ak et Yaâkov ». Le Baâl Hatourim explique : « ne misez pas votre confiance sur moi, Yossef, aujourd'hui je suis là mais demain je me retrouve dans la tombe ; mais D'IEU est un roi vivant éternellement ! ». Placez donc votre confiance en ce qui ne meurt jamais. Ma mort, si elle vous affecte dans vos émotions fraternelles, elle ne doit aucunement vous faire perdre espoir en l'avenir. « N'éloignez pas la venue du Machiah' », leur dit là Yossef, selon Yonatan ben Ouziel. « N'essayez pas de sortir d'Égypte avant l'heure, avant que ne vienne celui qui vous rappellera que seul D'IEU est le véritable libérateur », explique encore Yonatan ben Ouziel.

La paracha a commencé par la volonté de Yaâkov de dévoiler la fin des temps, ce qui lui est refusé. Elle se termine par le conseil de Yossef donné à ses frères quant à la guéoula. Les Pères, avant de mourir, nous indique la voie à suivre concernant la fin des temps, ils se souciaient de nous livrer la clé de ce mystère ; on peut retenir l'idée suivante : la réponse se trouve dans la simplicité la plus totale de ce discours, 1) ne point spéculer la fin des temps, et 2) ne pas se tromper de libérateur.

Nous devons œuvrer dans ce sens le plus simple de l'histoire : continuer à s'éloigner de ce qui nous éloigne et se rapprocher de ce qui nous rapproche. Etant donné que l'unique et véritable libérateur est D'IEU efforçons nous, encore une fois de la façon la plus simple de se rapprocher de LUI, les moyens ne manquent pas : limoud, chabat, téfila, tsédaka, cahceroute, nida, et ce ne sont là que quelques exemples.

Prenons également plus au sérieux les bénédictions traitant de la guéoula notamment la 7^{ème} bénédiction dans la âmida... ainsi que le kadich qui est par excellence la prière de la guéoula !

En cette période de "crise" et de "guerre" c'est le moment où jamais de se renforcer dans notre pratique du **CHABAT**, à propos duquel nos Sages disent :

« **Yérouchalaïm n'a été détruite uniquement parce qu'ils y profanaient le Chabat** » (Chabat 119b)
« **Si Israël gardait un seul Chabat correctement, le fils de David viendrait immédiatement** »
(Yérouchalmi Taânit)



Chabat d'après le Maharal (suite)

(nb : dans l'étude précédente nous avons rapporté quatre opinions concernant le verset qui dit – Béréchit 2-2 « Et Elokim acheva son travail le septième jour » ce qui laisse supposer qu'IL effectua un travail en ce septième jour, ce qui gêne les Sages. Le Maharal reprend chacune des quatre opinions et les élabore)

Selon Rabi Yossi, durant le *Chabat* il n'y a pas eu de création en mouvement, pour la raison que nous avons déjà citée : toute création en mouvement appartient à la matière. Mais, recevoir la forme – *tsoura* תְּצוּרָה, est une création qui n'est pas en mouvement (1), dans ce cas là la création est soudaine, non soumise au temps, contrairement à la création (2) qui est soumise au temps. Ainsi, bien que D'IEU acheva Son travail le septième jour, ceci n'est pas considéré comme étant un travail, seule la forme – *tsoura* s'est imposée au récepteur (3), cette chose est connue (4).

Rabi Yossi a comparé cela à celui qui donne des coups de marteau, il soulève le marteau quand il fait encore jour. Il veut dire par là que le mouvement de la création, qui est la préparation à l'acceptation de la forme (5), s'est effectué quand il faisait encore jour (6), et pendant *Chabat* il n'y a pas eu de mouvement. Le marteau redescend quand il fait déjà nuit, désigne que l'acceptation de la forme – qui est la finition de la création – s'est effectuée à la

tombée de la nuit. Cette mise en forme ne s'appelle pas un travail תְּצוּרָה, puisqu'il n'y a pas eu de création en mouvement, bien au contraire il y a eu l'acquisition de l'intégrité ce qui est synonyme de repos (7).

C'est donc cela le sens du verset « Et Elokim acheva son travail le septième jour, qu'IL réalisa ». La réception de la forme s'est faite le *Chabat*, ce qui est symbolisé par la chute du marteau qui ne nécessite pas d'acteur, de mouvement, puisqu'il descend de lui-même. Ainsi la prise de forme n'a pas besoin de création temporelle, ce qui ne s'appelle donc pas un travail ; car, le travail est un mouvement et le mouvement appartient à la matière. L'intégrité de tout l'univers c'est qu'il acquiert sa forme, ce qui est intemporel (Le *Pah'ad Yitsh'ak* – *Chabat* 5-8 - explique que la semaine est synonyme de quantité et le *Chabat* de qualité de la chose...)

Comprends bien ces choses elles sont très profondes.

(1)(qui n'est pas physique – elle est abstraite)

(2)(physique)

(3)(c'est-à-dire à la création)

(4)(selon cette opinion il ressort : durant six jours D'IEU créa la matière, la matière se fait avec le temps, le septième jour D'IEU acheva son travail – ce qui sous entend qu'IL y effectua un travail, néanmoins non pas un travail d'ordre "matériel", mais une mise en forme (dans le sens philosophique et existentiel du terme, c'est-à-dire la valeur et le sens profond et intime de la chose) qui elle se fait instantanément).

(5)(il y a là une idée exceptionnelle dans les propos du *Maharal* : les six jours de la création sont une préparation au *Chabat*, puisque durant les six jours c'est la matière qui a été créée et durant le *Chabat* la Forme fut exécutée – extraordinaire puisque d'après cela a) le *Chabat* est la suite logique de la semaine, b) puisque sans le *Chabat* la création reste une matière "morte" puisque absente de toute forme, comme dit le *Maharal* par la suite "la forme est la finition de la création" !)

(6)(c'est-à-dire avant *Chabat*)

(7)(le repos du *Chabat* se dit sur l'élément ayant reçu sa forme – ce n'est pas l'absence de travail, c'est la matière qui est achevée puisqu'entière dans son aspect existentiel plus que dans son aspect physique)